

Attaque à l'art

L'émergence du vandalisme d'art par les activistes du climat. Mais pourquoi?

Page 12

Barbie : La Poupée fait polémique...

Analyse du film censuré dans de nombreux pays.

Page 20

Les Navires de Croisière

Quatre fois plus polluants que les voitures en Europe. Quel bilan pour la planète?

Page 10

MARS
2024
Lisbonne

LA VOIX DU LYCÉE

Le journal fait par et pour les élèves du Lycée Français Charles Lepierre



Réélection de Poutine : une farce ?

Dans une élection contestée et entachée de soupçons de fraude, Vladimir Poutine remporte le pouvoir dans son cinquième mandat avec 87% des voix et sans concurrence sérieuse.

Pages 6

Interview de José Maria Irujo, directeur d'investigation du journal "El País"



Le journalisme peut faire beaucoup de bien, mais mal fait, mal dirigé et mal réalisé peut causer énormément de tort.

Page 14



La dévastatrice "drogue zombie" aux USA

Page 4

À la conquête de la face cachée de la lune



La découverte d'eau sur la face cachée de la lune dévoile une révolution dans le secteur spatial et met en jeu des acteurs politiques inespérés dans l'engrenage de la course à la Lune.

RODRIGO MOURA / Première

L'espace si fascinant nous réserve encore une fois un mystère à découvrir sur un satellite, pas si éloigné que ça, et que nous connaissons tous: la Lune. On parle plus précisément de "la face cachée de la Lune". Ce lieu insolite a en sa possession, la ressource la plus précieuse pour l'être humain: l'eau! Cette découverte a engendré un conflit international pour identifier le pays qui sera positionné comme le détenteur de cette ressource.

Qu'est-ce la face cachée de la Lune? En quoi cette découverte est une révolution pour l'exploration spatiale?

La face cachée de la lune ou communément appelée "the dark side of the moon" regorge selon la NASA

de « mystère, science et intrigues ». Mais qu'est-ce en réalité ? En regardant le ciel étoilé, n'avez vous pas remarqué qu'on ne réussit à voir qu'une partie de la Lune? Cette partie s'appelle une face. Il en existe deux. Comme nous le savons tous, la terre tourne sur elle-même et autour du soleil. C'est exactement à la même vitesse que la Lune tourne sur elle-même et autour de la Terre.

La découverte d'eau sur la Lune déclenche un conflit international pour identifier le détenteur de cette ressource

Transporter un litre d'eau potable sur la Lune coûte 1 million de dollars

C'est pour cela que, depuis notre planète, nous ne réussissons à voir qu'une seule de ces deux faces.

Dès les années 1960, l'agence spatiale américaine soupçonnait déjà la présence d'eau. Mais ce n'est qu'en 2009 que le vaisseau spatial LCROSS (Lunar Crater Observation and Sensing Satellite), lancé par la NASA en 2009, confirme la présence de glace dans un cratère près du pôle sud de la Lune. L'eau est présente en glace puisque les températures peuvent chuter à moins de -248C.

Ce n'est que depuis quelques mois que la communauté internationale est passée à l'action pour prélever cette eau.

L'Inde a surpris la communauté internationale en étant le premier à atterrir au pôle sud, dépassant la Russie qui a échoué dans sa tentative

En 2019, la Chine a été le premier pays à poser une sonde spatiale sur la face cachée de la lune. Mais à la surprise de toute la communauté internationale, l'Inde fut le premier pays qui posa un vaisseau spatial sur le pôle sud de cette face cachée de la Lune avec succès le 23 août dernier. C'était la mission Chandrayaan-3. La première mission qui avait pour but d'explorer cette ressource et qui alunait avec succès. Car c'est effectivement un véritable succès pour ce pays qui se place dans la sphère internationale de la course à l'espace. L'Inde a ainsi réussi ce que la Russie n'a pas pu faire. De fait, douze jours avant la mission Indienne, après 50 ans d'inactivité, la Russie lançait un vaisseau spatial sur la lune avec le même but mais ce fut un échec total. Celui-ci s'est écrasé contre la surface lunaire.

Une question se pose alors: pourquoi cette eau est-elle si importante pour la communauté internationale?

Pour de futures missions spatiales sur la Lune, l'eau est la ressource la plus chère à transporter. De fait, le transport d'un litre d'eau potable coûte 1 millions de dollars. Les entrepreneurs du secteur spatial voient cette découverte comme une opportunité pour approvisionner



Lancement de Chandrayaan-3, troisième mission d'une série d'explorations lunaires par l'Organisation Indienne de Recherche Spatiale (ISRO)

les astronautes en eau locale et réduire le coût de futures missions de longue durée.

De plus, les molécules d'eau peuvent être divisées en atomes d'hydrogène et d'oxygène et ces atomes peuvent être utilisés comme des propulseurs pour lancer des fusées.

Un problème se pose toutefois: pour réussir il est nécessaire pour les scientifiques de connaître la quantité de glace qui se trouve sur la Lune et de savoir si elle peut être extraite facilement et purifiée pour la rendre potable.

Cette découverte est une révolution dans le secteur spatial, ouvrant la

Les entrepreneurs du secteur spatial voient cette découverte comme une opportunité pour approvisionner les astronautes en eau locale et réduire le coût de missions

La mission indienne Chandrayaan-3 a été une manœuvre habile dans la géopolitique spatiale qui a coûté trois fois moins que la production d'Avatar

possibilité d'organiser de futures missions spatiales de longue durée avec des ressources facilitées. Dans un secteur qui devient de plus en plus privé, c'est aussi une opportunité pour la communauté internationale d'affirmer sa position. La mission Chandrayaan-3, très importante pour renforcer le "soft power" de l'Inde (sa capacité à influencer le comportement d'un autre acteur politique par des moyens non coercitifs) a été notamment un investissement économique très faible. Effectivement, la mission indienne a coûté seulement 75 millions de dollars, un effectif beaucoup plus petit que la production de certains films comme *Interstellar* (165 M) ou *Avatar* (237 M). Pour clore ce sujet, on pourrait se demander comment cette ressource sera distribuée pour les pays y ayant accès.



USA : une nouvelle drogue pire que Fentanyl, la "tranq"

La "tranq" ou "drogue zombie" : une nouvelle drogue mortelle envahit les États-Unis, défiant les efforts de régulation et provoquant une crise sanitaire sans précédent.

CLARA FLECHEUX / Seconde

La crise des opioïdes aux États-Unis, c'est-à-dire l'augmentation rapide de l'utilisation d'opioïdes, le surdosage de ces substances et ses effets secondaires, fait rage aux États-Unis et au Canada depuis les années 2010. En 25 ans, sept cent mille américains sont morts d'une overdose d'opioïdes.

Récemment, le directeur du bureau du gouvernement américain chargé de la lutte contre les drogues, cible

100 000 personnes meurent d'overdoses de "tranq" chaque année aux États-Unis

la nouvelle ennemie de la nation : la xylazine, un sédatif pour animaux autorisé depuis 1972 aux États-Unis.

Ce sédatif, connu comme "tranq", "drogue zombie", "dope tranq", "sleep cut" ou "Philly dope", a été interdit à l'usage humain par l'Agence Américaine des Médicaments (FDA) mais il a tout de même pénétré le marché des drogues illégales. Couramment mélangée à d'autres drogues, la xylazine ou "tranq" peut également être utilisée seule ou en combinaison avec d'autres substances, et est généralement administrée par injection.

La "tranq" se propage très rapidement sur le marché américain des stupéfiants et provoque de graves conséquences sur les consommateurs.

La "tranq" est un sédatif pour animaux interdit à l'usage humain mais qui a pénétré le marché des drogues illégales

La consommation de cette nouvelle drogue cause des névroses très graves pouvant conduire à l'amputation. Elle peut également comporter un risque mortel puisque, contrairement aux opioïdes, elle ne répond pas à la naloxone qui est l'antidote contre les surdoses. Ainsi, les overdoses mortelles liées à la xylazine aux États-Unis sont passées de 260 en 2018 à 3 480 en 2021.

L'arrivée soudaine de la "tranq" est un fléau avec des répercussions sur les consommateurs jamais vues auparavant

De fait, l'arrivée soudaine de la "tranq" sur le marché américain des stupéfiants est un fléau. Celle-ci se répand très vite à travers les États-Unis, créant des répercussions sur les consommateurs jamais vues auparavant. À l'heure d'aujourd'hui, aucun remède n'a été trouvé pour atténuer ou guérir ses effets dévastateurs. Cent mille personnes meurent d'overdoses chaque année: la drogue tue donc davantage que les armes à feu.

Aux États-Unis et autour du monde, la régulation des stupéfiants a été mise en place par de nombreux états. En effet, leur possession est désormais interdite, sauf dans le cadre de la recherche avec une nécessité d'un permis accordé par le gouvernement fédéral.

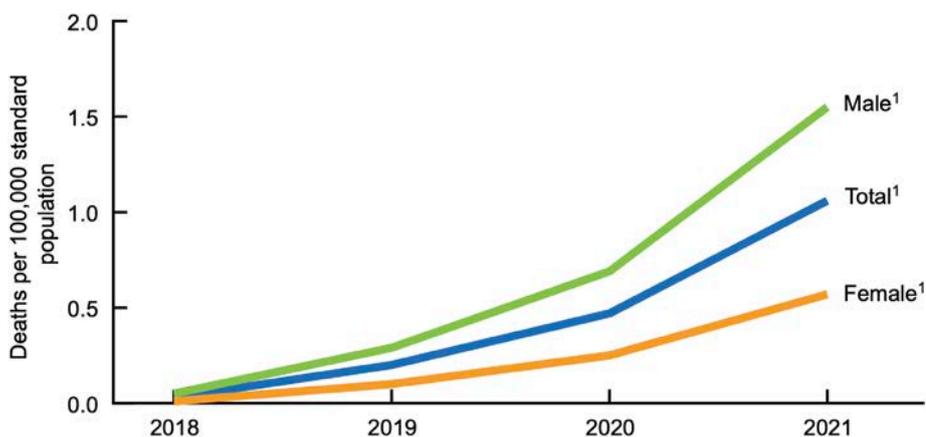


Le chef de la majorité au Sénat américain Chuck Schumer dans la galerie radio TV pour parler aux médias après que le vote 51-50 a approuvé un projet de loi du Sénat américain de 430 milliards de dollars le 7 août 2022, notamment sur la crise des drogues

Les overdoses mortelles liées à la "tranq" aux États-Unis sont passées de 260 en 2018 à 3 480 en 2021

Le directeur du bureau de lutte contre les drogues a récemment souligné l'urgence de cette situation. Pour faire face à cette crise, les autorités intensifient leurs efforts de régulation. Malgré ces actions, la lutte contre la "tranq" demeure un défi de taille, avec des répercussions dévastatrices pour la santé publique et une recherche urgente de solutions efficaces.

Taux de décès par overdose de drogue impliquant la xylazine, ajusté selon l'âge et le sexe : États-Unis, 2018-2021



SOURCE: National Center for Health Statistics, death certificate literal text from the National Vital Statistics System as of May 24, 2023.

arte



Pour plus d'information, regardez l'émission d'ARTE, 28 minutes, sur les effets dévastateurs de cette nouvelle "drogue zombie".



Réélection de Poutine : une farce ?

Dans une élection contestée et entachée de soupçons de fraude, Vladimir Poutine remporte le pouvoir dans son cinquième mandat avec 87% des voix et sans concurrence sérieuse.

BINTOU SAKANOKO / Terminale

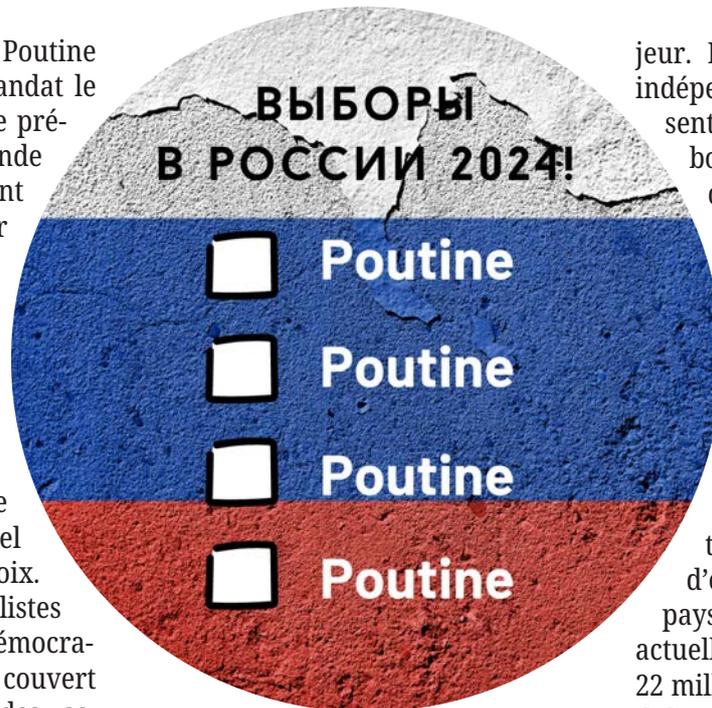
Vladimir Poutine est réélu pour 6 années supplémentaires à la tête de la fédération russe. Une élection sans suspense où le dirigeant rafle 87,28 % des voix face à des concurrents sans grande envergure. Fraude électorale? C'est la conclusion que tirent l'opposition et les démocraties occidentales.

Sans surprise, Vladimir Poutine entame son cinquième mandat le dimanche 17 mars 2024. Le président russe est au commandement du pays depuis maintenant 24 ans. S'il reste au pouvoir jusqu'à la fin de son mandat en 2030, il aura battu le record de Staline à la tête du Kremlin.

Le système électoral russe, à l'image de toute démocratie, permettrait à tous de voter au suffrage universel pour le candidat de son choix. Pourtant, certains spécialistes qualifient le régime de "démocrature". Un régime qui, sous couvert d'institutions présentant des aspects formels de démocratie, est en réalité gouverné par un seul ou un

petit nombre, dans des conditions qui ne sont pas démocratiques.

Aucun opposant contre Poutine dans cette élection: les autres candidats inconnus dans la scène publique (sauf Nikolaï Kharitonov membre du Parti communiste) ne représentaient pas une concurrence sérieuse. Totalement en accord



avec le Kremlin, il n'exprimaient pas d'opposition à l'invasion de l'Ukraine, ou encore ne prenait pas position sur le décès douteux du principal ennemi du régime, Alexeï Navalny. Le 18 mars, le ministère des affaires étrangères français déclare que "les conditions d'une élection libre, pluraliste et démocratique" n'ont pas été réunies.

La quantité de voix obtenues en est d'ailleurs un autre indice ma-

Des observateurs indépendants ont été témoins de bourrages d'urnes et falsification du nombre de votants

jeur. Des quelques observateurs indépendants qui ont pu être présents, certains ont été témoins de bourrages d'urnes, ou encore de l'attribution de plusieurs votes de concurrents à Poutine, allant même jusqu'à la falsification du nombre de votants. Sans oublier l'organisation d'élections dans des territoires occupés en Ukraine, une manœuvre qui est considérée illégale et en contre du droit international. L'organisation d'observation Golos, bannie du pays et dont le responsable est actuellement emprisonné, estime à 22 millions le nombre de voix frauduleuses accordées au président russe, sur un total de 76 millions. Soit, selon l'organisation, « la plus importante fraude de l'histoire des élections en Russie ».

Fruit de nombreuses fraudes électorales, la réélection de Vladimir Poutine n'est pas représentative de l'expression politique de la population. Ce dernier entend bien rester la seule figure à la tête du pays et rien ne l'empêcherait même de briguer un sixième mandat en 2030.

Si Poutine reste au pouvoir jusqu'à la fin de son mandat en 2030, il aura battu le record de Staline



Après une enquête faite par l'équipe de La Voix du Lycée auprès des élèves, on a découvert que 39,1% des 133 élèves qui ont répondu à cette enquête vérifient seulement quelques fois

les informations douteuses qu'ils trouvent sur internet ou les réseaux sociaux... 9% d'entre eux disent ne jamais vérifier cette information. D'un autre côté, 35,3% affirment vérifier la plupart des fois et 16,5% toujours. Dans des réseaux où la désinformation augmente considérablement, il est important de ne pas négliger l'importance de vérifier la véracité d'une information (rendez-vous à la page 4 avec des outils pour démasquer une fausse information).

De plus, on a pu découvrir que la majorité des élèves qui ont répondu à cette enquête (51,1%) disent passer entre 1 et 3 heures en moyenne par jour sur leurs téléphones. En seconde place, 24,8% des élèves passe en moyenne moins d'une heure sur leur portable. Par ailleurs, 16,5% des participants affirment utiliser leurs téléphones de 3 à 5 heures et 6,8% assurent passer plus de 5 heures sur leurs portables. Les experts sur ce sujet conseillent de passer moins de 2 heures devant un écran.

Pour cette édition, l'équipe La Voix du Lycée a demandé aux lycéens de classer par ordre d'importance les dangers auxquels notre société a/ aura à faire face. Le danger le plus important pour les 133 participants de cette enquête est la guerre. Puis, en danger numéro 2 c'est celui du réchauffement climatique qui reste ex aequo avec la guerre. En troisième place, la pauvreté. Celle-ci suivie des avancées technologiques, intelligence artificielle... Et enfin en dernière place, encore une fois les avancées technologiques suivie de la drogue.

Enquête

3 questions clés sur des sujets incontournables pour les lycéens :

- la vérification de fausses informations
- le temps de moyenne sur le portable
- les dangers d'importance pour nos élèves

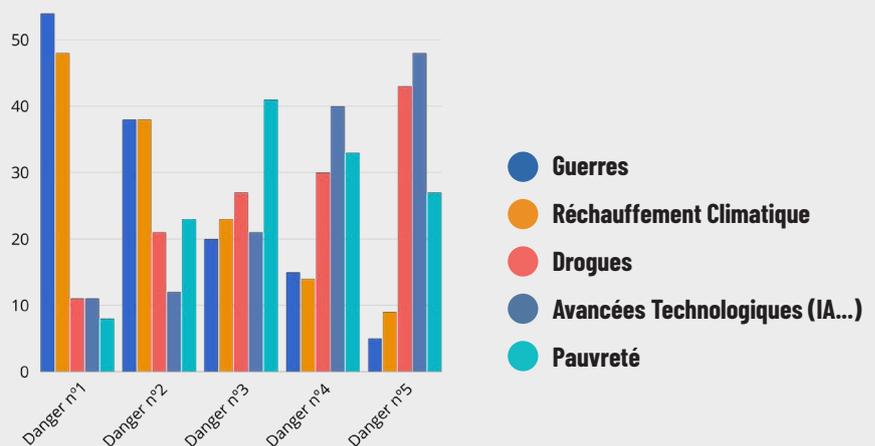
QUAND TU TROUVES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX OU SUR INTERNET UNE NOUVELLE DOUTEUSE, VÉRIFIES TU CETTE INFORMATION?



COMBIEN DE TEMPS PASSES-TU PAR JOUR SUR TON TÉLÉPHONE EN MOYENNE?



CLASSE PAR ORDRE D'IMPORTANCE LES DANGERS AUXQUELS NOTRE SOCIÉTÉ A/AURA À FAIRE FACE





© The Leaflet, Constitution First

Les Fake News, clé du conflit entre Israël et le Hamas

La désinformation, un outil propagandiste au centre du conflit entre le Hamas et Israël.

RODRIGO MOURA / Première

De nos jours, les conflits se transforment très facilement en propagande et en malversation d'information, en Fake News. C'est le cas du conflit entre Israël et le Hamas. Nous pouvons observer dans tous les réseaux sociaux de nombreuses fake news concernant ce conflit, notamment sur le réseau social Twitter (X), le roi de la désinformation.

Regardez cette photo à droite. Non ce n'est pas une vidéo produite par le Hamas pour falsifier des morts. Dans cette vidéo avec pour description "And that's how they didn't win Oscar", nous pouvons observer une série de corps allongés sur des draps blancs mais si l'on regarde plus attentivement, on constate que ces corps bougent. Une preuve indéniable pour des milliers de spectateurs que cette vidéo est un élément de propagande pour falsifier la mort de civils. Or, cette vidéo

De nombreuses fake news circulent dans les réseaux sociaux, notamment sur X, le roi de la désinformation



est complètement sortie du contexte. Le journal BBC démontre que cette vidéo n'a pas été filmée à Gaza mais en Égypte en 2013. Le contexte: une manifestation d'étudiants mettant en scène leur propre mort pour protester contre leur gouvernement. Des images vraies dans des nouvelles fausses.

Cette autre vidéo qu'on trouve aussi en X a eu plus de 2.7 millions de visualisations. Elle décrit supposément comment des milices du Hamas lancent des roquettes contre un hélicoptère israélien qui explose. Or, en regardant plus en détail, on peut déceler que cette vidéo a

Des images vraies dans des nouvelles fausses

Une vidéo de Gaza en feu s'avère être des feux d'artifice lors d'une célébration sportive d'un club de foot algérien en 2020

été faite avec un ordinateur. C'est en effet la partie d'une bande annonce d'un jeux vidéo, Arma 3... Et ce cas n'est pas un cas isolé : des dizaines, voire des centaines, de post de Fake News concernent ce conflit. Un autre cas de désinformation qui a circulé sur les réseaux sociaux est une supposée vidéo de Gaza en feu. On peut y voir la ville de nuit avec de nombreux feux très intenses dans les toits et fenêtres des bâtiments. Or, il ne s'agit pas d'un incendie mais de feu d'artifices et de fumigènes lors de célébrations liées à l'anniversaire d'un club de foot algérien en 2020.

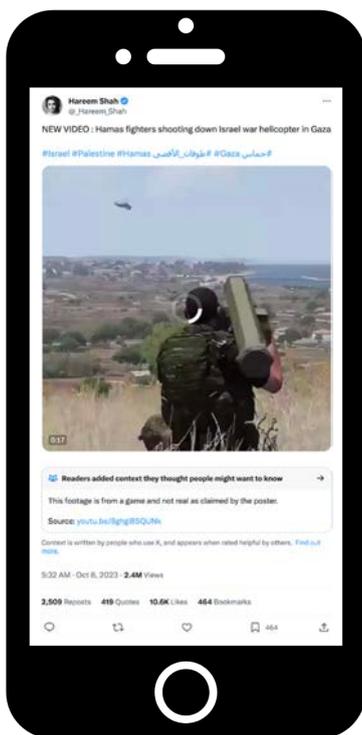
La désinformation est dorénavant quotidienne et circule librement



Caricature de ALEXANDRU LUPU / Cinquième

X fait l'objet d'une investigation de l'Union Européenne pour diffusion de fausses informations

sur internet et sur les réseaux sociaux. Il est nécessaire de se protéger et d'identifier ces fausses informations. L'entreprise X (Twitter) dirigée par Elon Musk est le plus grand réseau social diffuseur de ces Fake News. En réponse à cela, l'entreprise américaine est le centre d'une investigation en cours de l'Union Européenne pour diffusion de fausses informations.



N'oubliez pas les outils pour démasquer une Fake News:

- 1 Est-ce que la source de cette information est fiable? (si la source est connue et fiable: journal reconnu, ONG...)
- 2 Est-ce que le langage est trop sensationnaliste? (trop de points d'exclamations...)
- 3 Est-ce que la même information a été publiée sur d'autres chaînes? Est-ce que c'est une information qu'on peut trouver seulement sur les réseaux sociaux?
- 4 Est-ce qu'il y a beaucoup de fautes d'orthographe ou de grammaire qui peuvent décrédibiliser le message?
- 5 ET SURTOUT, ne pas partager avant avoir la certitude que cette information est correcte!

Si vous avez un doute sur la véracité d'une information, n'hésitez pas à nous contacter avec le mail: journal@lfcl.pt



L'essor des navires de croisière, quel bilan ?

Le port de Lisbonne voit chaque année l'arrivée massive de navires de croisière, symbolisant la vitalité du tourisme dans la ville. Cependant, derrière cette prospérité apparente se cachent des questionnements croissants sur les implications économiques et environnementales de cette industrie florissante.

ALEXANDRA WILEMAN / Sixième

Si vous avez été dans le centre-ville de Lisbonne, vous vous êtes peut-être retrouvés à côté d'un navire de croisière de 20 étages. Ces merveilles flottantes, impressionnantes par leur taille, amènent un flux de touristes, qui a contribué à relancer l'industrie touristique de Lisbonne. Toutefois, que faut-il penser de l'essor récent de cette activité ?

Le nombre de ces navires ne cesse en effet de croître. En 2022, il y a eu 321 arrivées de navires de croisière et plus de 492 000 visiteurs, ce qui a contribué à propulser l'industrie du tourisme à Lisbonne, au-delà des niveaux d'avant la pandémie. Cela a ainsi créé des emplois et a stimulé notre économie locale. Ces passagers ont même fait la promotion de Lisbonne et du Portugal à travers leurs publications sur les réseaux

sociaux. Des zones de Lisbonne ont été construites comme le nouveau terminal de croisière qui accueille trois types de passagers :

Point de départ : ceux qui commencent leur croisière depuis Lisbonne. Ces passagers doivent arriver à Lisbonne par d'autres moyens de transport et y restent souvent avant leur départ.

Point terminal : ceux qui terminent leur croisière à Lisbonne. Ces passagers doivent quitter Lisbonne par d'autres moyens de transport et y prolongent souvent leur séjour.

Escale journalière : Lisbonne n'est qu'une escale dans leur croisière et ces passagers ont le choix de rester à bord ou de descendre pour une journée de visite, mais ne restent pas de nuits supplémentaires.

Sur les 492 000 visiteurs, seuls 45 276 ont été des passagers au départ de Lisbonne, qui représentent la meilleure valeur économique et contribuent chacun à hauteur d'environ 367 € à l'économie locale. Soit 1,7 M€ au total, en 2022.

On peut se demander cependant quel est l'impact économique réel des excursions d'une journée sur l'économie. En effet, si 492 000 passagers ont quitté les navires, leur capacité potentielle totale est de 1,6

En 2022, il y a eu 321 arrivées de navires de croisière et plus de 492 000 visiteurs

Un grand nombre de passagers choisissent de rester à bord des navires et de ne pas profiter de leur visite à Lisbonne

million de passagers. Ce qui montre qu'un plus grand nombre de passagers choisissent de rester à bord des navires et de ne pas profiter de leur visite à Lisbonne. Ceux qui descendent, ne passent souvent que peu de temps en ville et retournent au navire pour le déjeuner qui fait partie de leur forfait "tout compris".

Les 218 navires en activité en Europe en 2022 ont émis 4 fois plus d'oxyde de soufre que toutes les voitures européennes réunies

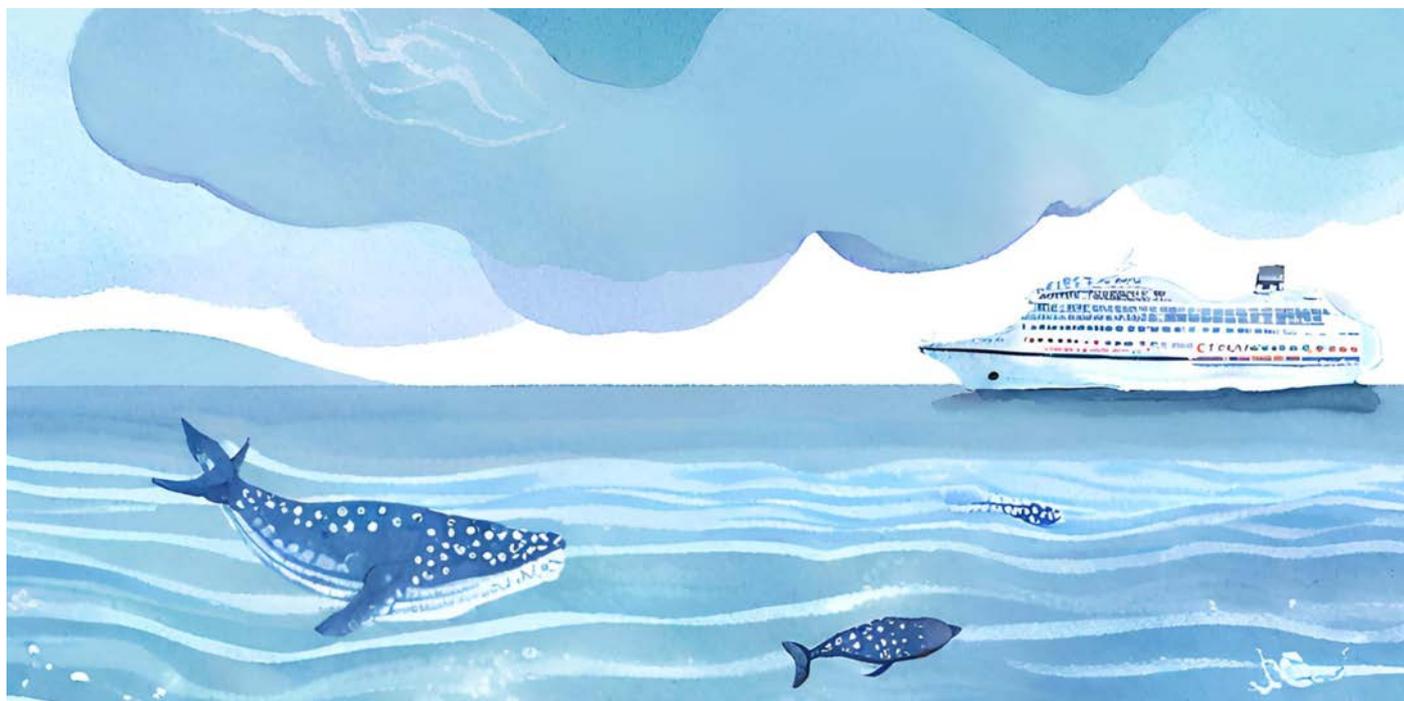
Par ailleurs, il est de plus en plus prouvé que ces navires polluent les ports qu'ils visitent. Bien qu'il n'existe pas de chiffres spécifiques à Lisbonne, nous pouvons constater un impact significatif en Europe, et notamment repérer différents types de pollution :

- **Pollution atmosphérique** : les navires de croisière utilisent une forme de carburant qui émet 2 000 fois plus d'oxyde de soufre qu'une voiture diesel normale. Les 218 navires en activité en Europe en 2022 ont émis 4 fois plus d'oxyde de soufre que toutes les voitures européennes réunies. La pollution de l'air émise par ces navires représente l'équivalent de 50 000 vols Paris-New York !
- **Pollution sonore** : pendant leurs séjours, les navires de croisière n'arrêtent pas leurs moteurs afin de pouvoir faire fonctionner leurs opérations pour les clients restés à bord pendant la journée. Non seulement le bruit créé par ces navires est un problème pour les résidents vivant à proximité, mais ils affectent la vie marine du fleuve Tejo, effrayant dauphins, baleines et autres espèces.

Certaines villes européennes comme Venise, Amsterdam et Barcelone vont jusqu'à prendre des mesures pour arrêter ou limiter l'arrivée de ces navires.

Souvent, les touristes retournent vite au navire pour le déjeuner inclus dans leur forfait

Ainsi, au moment où l'E.U. tente de réduire les émissions des voitures, nous favorisons la croissance d'une industrie de plus en plus polluante. Ne devrions-nous donc pas questionner ce bilan mitigé?



La tendance mondiale des activistes du climat à vandaliser des œuvres d'art

Sous le pinceau de l'activisme climatique : quand l'art devient cible

DIANA PAIXÃO MOREIRA / Troisième

Le 13 octobre 2023, deux activistes du climat, membres de l'organisation Climáximo, ont vandalisé une œuvre de Pablo Picasso, exposée au CCB, à Lisbonne. Ils ont couvert d'encre rouge le tableau « Femme dans un fauteuil (métamorphose) », évalué à 18 millions d'euros. Cette pièce de la collection de Joe Berardo ne fut finalement pas dégradée puisqu'elle était protégée par un acrylique.

Suite à leur action, les deux jeunes ont proclamé un discours: « Il n'y a pas d'art dans une planète morte. Nous devons cesser de consentir une normalité dans laquelle des milliers sont assassinés par les gouvernements et sociétés émettrices. »

Climáximo a des objectifs environnementaux comme la fin de tous les investissements publics dans les énergies fossiles, la fin des émissions liées au monde du luxe (jets privés, voitures de luxe et yachts) et la fin de la création de projets qui augmentent les gaz à effet de serre. Ce collectif est aussi motivé par des objectifs politiques que je ne développerai pas puisqu'ils ne sont pas le sujet de cet article. Cet acte de vandalisme est l'acte le plus récent commis au Portugal mais ces actions deviennent de plus en plus fréquentes, notamment dans d'autres parties du monde, depuis ces derniers temps.

D'autres exemples incluent des organisations comme Just Stop Oil, Ultima Generazione, Extinction

Rébellion et A22. Ces groupes ont visé des œuvres telles que The Hay Wain de John Constable au Royaume-Uni, Vénus au Miroir de Diego Velázquez (Just Stop Oil), Primavera de Sandro Botticelli à Florence (Ultima Generazione), Massacre en Corée de Pablo Picasso à Mel-

Les organisations derrière ces actes de vandalisme ont des objectifs environnementaux et cherchent faire réagir l'opinion publique



Des activistes du mouvement Just Stop Oil ont jeté de la soupe sur "Les Tournesols" de Van Gogh



ATTATQUE À L'ART

bourne (Extinction Rebellion), ou encore Campbell's soup cans d'Andy Warhol à Canberra (A22).

Ces actes de vandalisme cherchent à faire réagir l'opinion publique. Par exemple, dans le cas de The Hay Wain, les activistes ont modifié le tableau pour donner à voir un apocalypse climatique. Étaient représentés alors des incendies, des arbres morts et des avions. Selon Just Stop Oil, cet état du monde correspondrait à notre réalité dans quelques années.

Récemment, le vandalisme le plus commenté est celui de La Joconde, de Leonardo da Vinci. La vitre du

Ces groupes ont visé des œuvres de Picasso, Velázquez, Botticelli, Warhol, et même La Joconde de Leonardo da Vinci

tableau le plus célèbre du monde a été aspergée de soupe par deux membres du collectif « Riposte Alimentaire ». Après avoir commis cet acte, ils demandèrent rhétoriquement ce qu'il y avait de plus important: l'art ou le droit à une alimentation saine et durable?

Est-ce vraiment la meilleure façon d'attirer l'attention mondiale?

Selon moi, ce n'est pas la meilleure façon. D'une part, il serait préférable d'entamer une campagne de marketing. C'est regrettable que des actes criminels permettent à ces organisations d'être au cœur de l'ac-

tualité. Leur popularité les alimente et enflamme ces actions illégales à se reproduire de nombreuses fois. D'autre part, les œuvres d'art ont un impact faible sur l'environnement, il est donc insensé qu'elles deviennent la cible des activistes du climat. Enfin, les mesures prises par ces collectifs sont illégales et échouent probablement dans leur objectif de convaincre l'opinion publique.

De ce fait, on peut conclure que la vandalisation d'œuvres d'art est déplorable et peu liée au sujet en question. Ce n'est pas le meilleur moyen de défendre une cause, si importante soit-elle. Détruire la culture ne résout pas les crises climatiques et environnementales.

**C'est regrettable que
des actes criminels
permettent à ces
organisations d'être
au cœur de l'actualité**

**Détruire la culture ne
résout pas les crises
climatiques et
environnementales**



Le journalisme est en crise

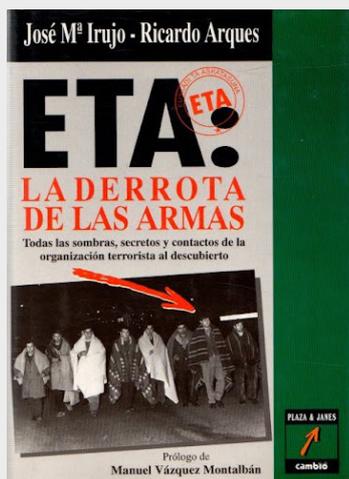
Interview du journaliste et écrivain José Maria Irujo, spécialiste en terrorisme et directeur de la section "Investigation" du journal espagnol "El País".

Vous avez commencé à exercer le journalisme dans les années 80 alors que vous étiez encore à l'université et que le groupe armé ETA était à son apogée. Qu'est-ce qui vous a conduit à vous spécialiser dans le journalisme d'investigation ?

ETA était le sujet principal en Espagne. Nous parlons d'une époque où plus de 100 personnes étaient tuées chaque année par ce groupe

terroriste, la plupart dans le nord, au Pays basque et en Navarre. Les victimes étaient des policiers, des gardes civils, des civils, des personnes tuées de manière indiscriminée lors d'explosions de bombes. J'ai commencé à me spécialiser dans le terrorisme à cette époque car c'était le sujet principal, le plus brûlant, le plus attractif, le plus puissant, celui qui était vécu le plus intensément là où je vivais, où je travaillais. Je ne

peux pas dire que ce que je faisais était du journalisme d'investigation. Ce que je faisais, c'était couvrir ces attentats qui se produisaient à Pampelune et en Navarre, et il y en avait malheureusement beaucoup, beaucoup de bombes, de voitures piégées, contre nos succursales bancaires, contre les tours électriques... Les cinémas vivaient dans une tension permanente. On ne pouvait pas appeler ça du journa-



“ETA, la défaite des armes”, le premier livre de José María Irujo, avec toutes les ombres, secrets et contacts de l’organisation terroriste indépendantiste basque qui a entraîné l’Espagne dans des années de terreur laissant un bilan de plus de 854 morts.

lisme d’investigation, c’était plutôt couvrir le quotidien d’une activité terroriste. J’ai ensuite approfondi ma spécialisation en journalisme d’investigation lorsque je suis venu à Madrid et que j’ai pu travailler dans des médias plus importants avec des équipes plus importantes du point de vue humain et matériel, et que j’ai pu me consacrer pendant des semaines ou des mois à révéler ou à suivre une seule histoire.

Vous avez découvert plusieurs affaires au cours de votre carrière. Comment naissent les histoires ?

Tout d’abord, il est très important de se spécialiser dans un domaine. Il y a des journalistes spécialisés en jeux d’échecs, par exemple. Si le média est suffisamment important

Une source vous donne un indice sur quelque chose et ensuite vous devez travailler dessus

Notre travail est de creuser dans les informations et découvrir pourquoi ces pouvoirs ou ces puissants ne veulent pas que cela se sâche

pour libérer le journaliste d’autres tâches et lui permettre de se spécialiser autant que possible dans un domaine particulier, il aura beaucoup de pouvoir, beaucoup de connaissances et un carnet de sources qui sont cruciaux pour obtenir l’information. Quand j’ai commencé à m’intéresser au terrorisme de l’ETA, mes sources étaient policières, judiciaires, de la garde civile, des agents de la police française, des services secrets français, des membres de la famille des victimes, des personnes proches du monde du terrorisme qui avaient quitté le groupe armé. Se constituer un carnet de sources avec des contacts que vous gagnez en étant un professionnel sérieux, respecté et rigoureux est crucial. À travers ces sources et ces contacts, quelqu’un vous raconte soudainement une histoire puissante ou vous la découvrez grâce à un commentaire, un indice ou une indication. Et au final, c’est une grande histoire qui vous amène à ouvrir un tiroir que personne ne connaît. Et en révélant cette histoire, vous provoquez un changement dans l’agenda du gouvernement, dans la considération d’un homme politique ou vous réussissez à améliorer les choses. Notre travail est de creuser dans les informations que nous avons sur les pouvoirs publics et privés, l’église, les banques, la classe politique, le gouvernement, l’opposition et de découvrir pourquoi ces pouvoirs ou ces puissants ne veulent pas que cela se sâche.

Vous avez parlé de sources. Dans quelle mesure peut-on faire confiance à une source ?

Si nous publions quelque chose, c’est toujours avec des documents. Quand une source vous dit que le président de “Petróleos de Venezuela” a 150 millions de dollars sur un compte caché en Andorre, vous ne vous précipitez pas pour le publier. Vous demandez à votre source de vous envoyer le document, ainsi que tous les détails : la signature, la déclaration devant la banque, l’origine de l’argent, le numéro de compte, les mouvements fiscaux, etc. Une source documentaire vous donne une piste sur quelque chose et ensuite vous devez travailler dessus. D’autre part, sur des sujets très sensibles ou délicats où vous n’avez pas de documents, il est très important que des deuxièmes et troisièmes sources vous disent la même chose que la première pour avoir la certitude qu’il vaut la peine de commencer à enquêter.

Le journalisme peut faire beaucoup de bien, mais mal fait, mal dirigé et mal réalisé peut causer énormément de tort

Lorsque vous travaillez en journalisme d’investigation, vous abordez des sujets sensibles et des informations qui, une fois révélées, peuvent nuire aux personnes concernées. Où est la limite? Comment décidez-vous de publier ou non une histoire?

Le journaliste, en plus d’avoir de la curiosité, doit être rigoureux. Il doit toujours avoir dans son agenda quotidien quelque chose de très fondamental, que beaucoup de gens oublient et c’est l’éthique. Le journalisme peut faire beaucoup de

bien mais mal fait, mal dirigé et mal réalisé, peut causer énormément de tort. Si vous publiez une histoire où vous allez dénuder quelqu'un, comme nous le disons métaphoriquement, il est fondamental de l'appeler suffisamment tôt pour lui demander sa version et lui donner l'opportunité de s'expliquer. L'information doit toujours être complétée par la version de l'institution ou de la personne sur laquelle vous allez écrire.



José María Irujo est directeur de la section d'investigation du journal El País depuis 1997. Spécialiste d'ETA et du terrorisme djihadiste, il a travaillé à El Globo, Cambio 16 et Diario 16. Tout au long de sa carrière, il a découvert plusieurs cas, tant nationaux qu'internationaux. Entre autres, on peut citer ses travaux sur l'affaire Roldán, la découverte de l'espionnage de Julian Assange, fondateur de Wikileaks. Il a mis à jour les comptes bancaires secrets de Juan Carlos I et ceux de son amante Corinna Larsen, une découverte qui a provoqué un séisme politique et l'ouverture d'une information judiciaire. Il a reçu de nombreux prix, dont le prix Ortega y Gasset et le prix international du roi d'Espagne. Il a publié cinq livres, le dernier "El Agujero", sur le 11-M évoque une série d'attentats djihadistes en territoire espagnol.

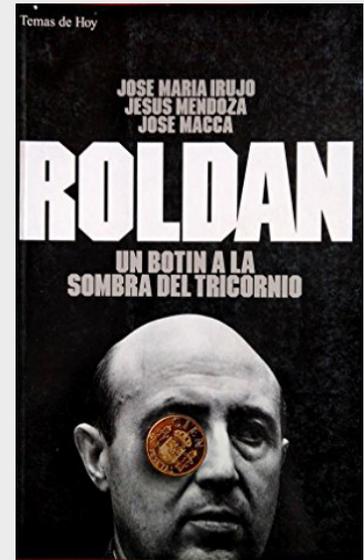
Je suis contre ces journalistes qui pensent qu'ils vivent dans un film, qu'ils sont le nombril du monde

Certains cas peuvent même mettre la vie du journaliste en jeu. Comment vit-on avec ce risque ?

Je suis contre ces journalistes qui vivent dans un film et pensent qu'ils sont au centre de toutes les attentions, qu'ils sont le nombril du monde et qui veulent transmettre qu'ils risquent constamment leur vie. Je n'aime pas ce profil de journalisme. C'est vrai que, dans certains cas, le journaliste peut courir un risque physique. Par exemple, pendant les presque 12 ans où j'ai travaillé au Diario de Navarra, j'ai couvert le terrorisme. Quelques journalistes qui étions très spécialisés, avons eu la malchance d'être ciblés à plusieurs reprises par l'organisation terroriste. Nous avons dû vivre sous protection pendant de nombreuses années difficiles, mais bon, vous devez vivre avec et jouer votre travail de la manière la plus sensée et la plus responsable possible sans chercher à être héroïque.

Parmi tous les cas où vous avez enquêtés, dans lequel pensez-vous avoir le mieux joué le rôle de quatrième pouvoir¹ ?

Les cas qui vous donnent le plus de satisfaction sont ceux que vous parvenez à découvrir avant les pouvoirs publics. Parmi les cas qui m'ont le plus satisfait professionnellement, il y a le cas Roldán qui résumé en quelques mots, c'est le cas d'un directeur général de la Guardia Civil, un organisme en Espagne qui regroupe plus de 75 000 membres des forces de sécurité de l'État. Cet homme était le premier civil à être directeur général de la Guardia



Le portrait d'un homme ambitieux qui devient Directeur Général de la Guardia Civil espagnole, se lance dans une vie de luxe démesuré, accumule une fortune illicite et, une fois découverte, n'hésite pas à fuir la justice.

Civil (avant lui, ils avaient toujours été des militaires ou des généraux). J'ai découvert que cet homme avait des comptes cachés, qu'il recevait des commissions très importantes et qu'il cachait une grande fortune de près de 10 millions d'euros dans une banque suisse. En 1993, j'ai également découvert qu'il possédait, au nom d'une société appelée Europe Capital, des propriétés en Espagne et à l'étranger. Cet homme a fui lorsque j'ai publié l'information. Il a été ensuite arrêté et condamné à 31 ans de prison. C'est un cas très satisfaisant pour un journaliste, car vous réalisez que votre travail a servi à quelque chose en découvrant, avant le gouvernement, la corruption de cette personne.

Avez-vous également essayé de contacter la personne sur laquelle vous aviez enquêtée pour connaître sa version ?

Bien sûr. En fait, la circonstance s'est présentée que Luis Roldán était l'une de mes sources et nous avions une relation de respect mutuel. Pas d'amitié. Il est très important de ne jamais avoir d'amitié avec une source. Vous ne pouvez jamais franchir cette barrière : voir



sa maison ou lui la vôtre, ou même jouer aux cartes, faire un voyage ou lui présenter votre femme. Cela dépasse l'activité professionnelle. Vous devez avoir du respect mais

toujours de la distance, car à tout moment cette source d'information peut devenir votre cible journalistique et vous devez lui couper la tête métaphoriquement. Mais pour répondre à votre question, bien sûr, avant de publier, je suis allé dans son bureau, j'ai parlé à sa responsable de presse, je lui ai envoyé plusieurs messages et j'ai essayé de lui parler et de demander sa version sur ce que j'avais découvert.

Il ne m'a jamais répondu. Il avait dû recevoir des informations selon lesquelles j'étais à l'origine de cette révélation de ce patrimoine et il a voulu éviter se confronter à moi.

Le journalisme est un pilier fondamental de la démocratie. Pensez-vous que ce rôle, qui a été si difficile à conquérir, est aujourd'hui en danger ?

Nous avons perdu du pouvoir parce que maintenant les fausses nouvelles, les rumeurs, les commentaires qui circulent sur les réseaux sociaux (sans limites et sans contrôle d'aucune sorte) génèrent une attention totalement démesurée, complètement absurde et superficielle de millions de personnes qui ont commencé à s'informer non plus par le biais des médias traditionnels où travaillent de vrais journalistes, formés, indépendants et préparés, mais par le biais de ces réseaux sociaux. N'importe qui avec un micro peut dire des absurdités sans aucun contrôle ni aucune fiabilité. Oui, le

Nous avons perdu du pouvoir parce que maintenant les fausses nouvelles qui circulent sur les réseaux génèrent une attention totalement démesurée



Cette histoire fascinante témoigne de la vie en Espagne de 104 présumés espions du gouvernement d'Hitler qui s'y sont réfugiés suite à la guerre. Un récit fidèlement écrit de la protection dont ont bénéficié les nazis en Espagne sous Franco.

journalisme traverse actuellement une crise, mais je pense que les personnes intelligentes sauront faire la différence. Elles sauront séparer le bon grain de l'ivraie et sauront rechercher l'information là où elle se trouve vraiment.

L'ère des journaux papier semble toucher à sa fin. Il est difficile qu'ils soient rentables. En effet, l'année dernière notre journal, La Voix du Lycée, a publié les résultats d'une enquête auprès des élèves révélant que 49,3 % des élèves s'informent de l'actualité sur les réseaux sociaux. Et selon une étude que nous avons réalisée cette année, 48,1 % des élèves ne s'interrogent ni ne vérifient la véracité de l'information à laquelle ils accèdent. Quel est l'avenir du journalisme dans une société de plus en plus digitale ?

Nous pouvons obtenir des images d'un autre collègue depuis le refuge le plus sombre des grottes de Tora Bora en Afghanistan. Il est vraiment merveilleux qu'un journaliste puisse envoyer des informations depuis un petit appareil à des dizaines de milliers de kilomètres à n'importe quel endroit de la planète. Je pense que les grands médias traditionnels sont déjà dans le journalisme numérique. Nous essayons tous depuis plus de 15 ans de tirer parti de ces opportunités. Sur le web, vous pouvez ajouter une vidéo, un programme ou un podcast pour illustrer vos histoires, et c'est

Le futur du journalisme est dans la digitalisation et l'abonnement payant pour accéder à des informations de qualité



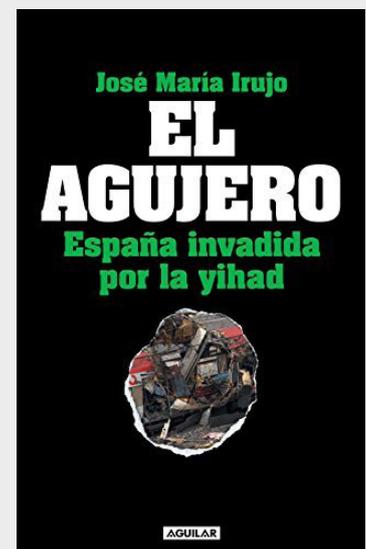
bien plus puissant qu'une simple photographie. Autrement dit, le journalisme est déjà dans l'ère de la numérisation depuis très longtemps et il va continuer. Son avenir est là et la seule façon de sauver le journalisme d'un point de vue commercial, puisque le journal papier a chuté dans le monde entier, c'est de souscrire à du journalisme de qualité. Il faut payer un abonnement pour pouvoir lire des informations de qualité, fiables, dignes de confiance et rigoureuses. Comme on paie pour écouter de la musique sur Spotify ou pour regarder un bon film sur Netflix.

Pensez-vous que l'intelligence artificielle peut aider ou est un danger pour le journalisme de qualité ?

Les médias traditionnels de qualité sauront discriminer une information provenant de l'intelligence artificielle de celle qui ne l'est pas. Je ne pense pas que ces machines dépasseront jamais le travail d'un journaliste sur le terrain, qui décrit grâce à ses propres oreilles et ses propres yeux ce qui se passe à un endroit donné. Une machine ne peut pas le faire. Non, je ne pense pas que l'intelligence artificielle soit une menace vraiment importante pour le journalisme. Ce qui me semble plus grave, c'est l'information fausse qui

circule sur les réseaux et que des millions de personnes considèrent comme fiable.

L'intelligence artificielle me semble être une menace mineure par rapport aux fausses informations



Ce livre décrit la redoutable présence d'Al-Qaïda sur le territoire espagnol. Il analyse les actions du groupe terroriste qui ont été au cœur de la série d'attentats djihadistes en Espagne du 11 Mars.



Un trésor sorti du marbre

Une tentative de critique littéraire de "Veiller sur elle", de Jean-Baptiste Andrea, prix Goncourt 2023

MATHILDE AUFFRAY / Terminale

Veiller sur elle, véritable souffle poétique et perle romanesque.

Nous sommes entraînés à Pietra d'Alba, petite province italienne connue pour avoir été le lieu de refuge d'une rencontre extraordinaire: Mimo, Michelangelo Vitaliani, un Francese, né de parents italiens, dont la petite taille ne l'empêchera certainement pas de devenir un grand sculpteur.

Et Viola. Viola Orsini dont l'intelligence et le courage ne connaissent aucune limite. Viola dont le cerveau complexe détournera la faiblesse de la machine de Leonardo da Vinci pour espérer voir l'homme voler.

L'Italie de 1916 à 1986, devient le foyer de petites joies et de grandes peines, de grandes réussites et presque d'autant d'échecs pour nos deux génies. Cependant, personne ne baisse les bras, aussi proches du sol soient-ils. Nos deux personnages n'auraient peut-être jamais dû se rencontrer mais dès le premier contact ils deviennent inséparables

sans pouvoir se supporter trop longtemps.

Entre rivalités dans l'atelier et amitiés tard le soir, autour d'un verre d'alcool, Mimo ne se laissera jamais impressionner ni par le titre ni par la taille de ceux qui croisent son chemin. Par ailleurs, le passage mouvementé du fascisme sur l'Italie va renverser des vies et des opinions.

Michelangelo Vitaliani fera jaillir du marbre maintes oeuvres, avec un tel talent qu'il n'aura plus rien à envier au porteur originel de son nom: Michelangelo di Lodovico Buonarroti Simoni.

De nombreux personnages auxquels on s'attache très vite vont rester gravés dans nos mémoires, et nous les suivrons de Florence à Gênes et même jusqu'à Rome, sous la neige. Le passé reste mais le futur change et pourtant, il y a des absences dont on ne s'accommode pas.

L'intrigue persiste alors dès le premier coup de ciseau sur le marbre: qui est « elle »? « Elle », sur qui il faut veiller.

Ce livre écrit par Jean-Baptiste Andrea est un trésor déniché dans le marbre qui a gagné le prix Goncourt 2023.

Du même auteur: "Des diables et des saints", "Ma reine", "Cent millions d'années et un jour".



Jean-Baptiste Andrea est un écrivain, réalisateur et auteur français de 52 ans qui, avec ses quatre romans ne cesse de recevoir des prix.

Il s'est d'abord penché sur le cinéma avec ses films "Dead End", "Big Nothing" ou encore "Hellphone"; avant de se lancer dans l'écriture.



Le film qui a causé des polémiques tout autour du monde

Barbie, la poupée, s'invite encore une fois sur le devant de la scène cinématographique. Censure et répercussions: une exploration des frontières entre liberté d'expression artistique et sensibilités politiques.

CARLA GONZÁLEZ BUENO / Seconde

Barbie est un film qui a causé de nombreuses polémiques et qui a été censuré pour les mêmes raisons qui ont fait de lui un succès. L'une des principales critiques dénonçait son appartenance au mouvement woke. Ce mouvement a pour but de mettre à jour les injustices sociales, notamment le racisme, les inégalités sociales, le sexisme et les discriminations face à la communauté LGBT. En effet, tout le film Barbie cherche à montrer comment le capitalisme et le patriarcat seraient la cause des inégalités sociales.

Le blockbuster, ayant pour but d'illustrer les injustices du patriarcat sans tout de même vouloir mettre de côté le sexe masculin, utilise la gamme de poupées pour critiquer notre société.

Le synopsis est simple: dans un monde parallèle au notre existerait un monde appelé Barbieland où vi-

raient toutes les Barbies. Celles-ci seraient persuadées que c'est grâce à elles que les petites filles peuvent devenir tout ce dont elles rêvent. Or, un jour, Barbie Stéréotype commence à se poser des questions et à devenir humaine...

Pendant les trois quarts du film, les hommes sont sans arrêt critiqués, et qualifiés d'inutiles

Elle et Ken partent donc pour le monde réel afin qu'elle redevienne parfaite. Ils vivront une expérience qui changera leur façon de voir la réalité à tout jamais.

Pendant les trois quarts du film, les hommes sont sans arrêt critiqués, et qualifiés d'inutiles. Ceci est ren-

forcé par le fameux slogan: "She's everything, he's just Ken" qui veut signifier "Elle peut tout faire, il n'est que Ken". Alors qu'elle peut tout être, pilote, médecin... Lui, n'est qu'un élément d'accompagnement, une simple décoration, il n'existe que pour elle, c'est son seul but. Ce ne sont que les personnes qui ont toute la collection de Barbie qui, finalement, souhaitent avoir un Ken. Vers la moitié du film, apparaissent les hommes d'affaires créateurs de la poupée Barbie. Ils sont représentés comme des vilains qui veulent capturer Barbie pour sauver leurs intérêts économiques. Et vu que l'homme n'a pas été suffisamment écrasé pendant la première moitié du film, les Gens prennent le pouvoir en Barbieland pour détruire un monde qui était parfait alors qu'il était dirigé par les Barbies. Evidemment, les Barbies doivent reprendre le pouvoir pour sauver la situation. Dans le film, tous les hommes sont stupides. Tous, sans exception. Il n'y a que les dernières 10 minu-

Au Viêt Nam et au Liban le film a été censuré respectivement en raison de ses références politiques et ses conséquences pour les enfants

tes où l'on ressent de la pitié pour eux, et on cherche un "équilibre" en donnant aux Gens un rôle dans la société. La question est: dix minutes de film peuvent-elles régler les caricatures répétées pendant presque 2 heures?

Quelques pays sont allés jusqu'à censurer ce film. En effet, dans le monde arabe on l'accuse de faire la "promotion de l'homosexualité" et il a été "discrètement retiré", des cinémas quelques semaines après son lancement. Le Viêt Nam a également décidé d'interdire ce film. Le journal d'État Tuoi Tre explique: "Nous n'accordons pas de licence au film américain Barbie pour sa sortie au Vietnam car il contient l'image offensante de la Ligne en neuf traits". La Ligne en neuf traits est une frontière délimitant une portion de la mer de Chine méridionale, sur laquelle la Chine affirme détenir une souveraineté territoriale. Cette offence aurait été exprimée dans une représentation du "Monde Réel" dans une carte qui, d'abord était censée être considérée comme une vision "fantaisiste et enfantine" de la Terre. Les studios assurent que les "gribouillis illustrent le voy-

Si on censure aujourd'hui l'histoire d'une poupée, que viendra demain?



Une publicité pour "Barbie" sur un écran géant de Pékin où sont souvent diffusés des annonces du parti communiste chinois; 20 juillet 2023. GREG BAKER (AFP)

age imaginaire de Barbie" et qu'ils "n'avaient pas pour but de faire une quelconque déclaration". Ce n'est pas la première fois qu'un film a été retiré des salles au Viêt Nam à cause de la Ligne en neuf traits. En 2019 un autre film, "Abominable", a été censuré pour cette raison. Au Liban, le film n'est pas sorti du tout parce que le ministre de la Culture, Mohamed Mourtada, estime qu'il aurait "les pires effets et conséquences, notamment sur les enfants". Après tout, ce film, comme les poupées, est censé être pour les enfants alors qu'il aborde des sujets délicats. Il est donc parfaitement compréhensible que de nombreux parents ne veuillent pas que leurs

Dans le monde arabe, le film est accusé de promouvoir l'homosexualité et a été discrètement retiré des cinémas

enfants aillent le voir... et c'est très bien comme ça. Nous avons tous le droit de le voir, le rejeter, l'aimer ou le détester, mais aucun gouvernement ne devrait le censurer. Si l'on censure aujourd'hui l'histoire d'une poupée, que viendra demain?



Illustration faite par JULIA SANTOS
Terminale

Parcours visuel parmi quelques projets et évènements des lycéens au LFCL



L'orchestre des Lycées Français du monde

Un collectif de 7 élèves du LFCL ont été sélectionnés pour participer à l'orchestre des lycées français du monde. Bravo à Marcos, Matias, Vasco, Tiago, Miguel, Pedro et Giovanni. Pour information, le LFCL est l'établissement extérieur le plus représenté ! Ce projet consiste en un orchestre international et inter-établissement, composé d'élèves de la sixième à la terminale!

ComonHabra

Comon habla, connaissance du monde Hispanique, Africain, Britannique, Lusophone et Asiatique est un projet à l'initiative des élèves du Lycée français Charles Lepierre. Le but de ce projet est d'enrichir le parcours scolaire des élèves en leur donnant une opportunité de pratiquer des langues étrangères mais aussi en leur permettant d'écrire sur des sujets qui les passionnent afin qu'ils développent leurs connaissances sur les sujets en question.



CLUB DE DÉBATS



DES LYCÉENS

Club de débat des lycéens du LFCL

Ce club, ouvert aux lycéens, permet de développer notre esprit critique, défendre nos arguments et partager nos idées. Il est organisé au CDI du lycée tous les 15 jours. Des thèmes comme l'impact des réseaux sociaux sur notre vie et sur notre société, la question: pouvons-nous encore agir contre le réchauffement climatique et bien d'autres problématiques y sont traitées. Rejoignez-nous!

Mario Centeno

Dans le cadre de leurs cours de spécialité SES, les élèves de terminale ont eu la chance de pouvoir rencontrer Monsieur Centeno, Gouverneur de la Banque du Portugal pour échanger sur la politique monétaire européenne. Un grand merci à Monsieur Centeno d'avoir pris le temps de venir à notre rencontre.



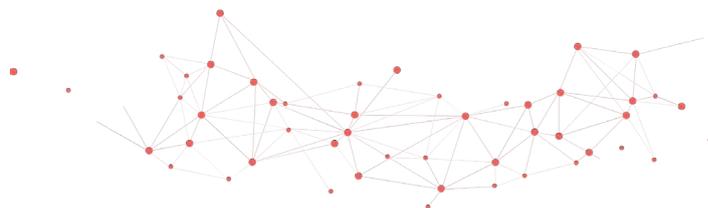
Journée de l'amitié franco-allemande

Le 22 janvier dernier, nous fêtons la journée de l'amitié franco-allemande. A cette occasion les élèves germanistes du LFCL ont passé une journée avec leurs homologues francophones de la Deutsche Schule Lissabon.

Ils ont eu l'honneur de recevoir Madame Farnaud-Defromont, Ambassadrice de France au Portugal et Madame Monnard, Ambassadrice d'Allemagne au Portugal qui ont participé à cette journée.

Visio-conférence de l'option théâtre avec la Comédie française

Les élèves de l'option théâtre ont eu l'opportunité de participer à deux visio-conférence avec des membres de la Comédie Française! D'acteurs à spécialistes de costumes, les échanges ont été riches et variés. Une opportunité pour nos comé de s'enrichir d'idées par rapport à leurs futurs spectacles!



Inès Messad, finaliste du concours lycéen de plaidoirie du mémorial de Caen!

Félicitations à Inès Messad, une des 14 finalistes sur 1400 candidats du concours lycéen du mémorial de Caen avec sa plaidoirie "L'Île d'Aphrodite, l'indigne". Ce concours donne la parole aux lycéens qui souhaitent défendre un cas de violation des droits de l'homme. Notre camarade a choisi le thème de la protection des migrants contre l'exploitation sexuelle sur l'île de Chypre. Nous sommes très fiers de son passage du scène pendant la finale à Caen. D'ici là, retrouvez la vidéo de son actuation en QR code.



Un grand bravo à elle!



L'équipe de "La Voix du Lycée" avec la direction: Madame la Proviseure, Madame la Proviseure Adjointe, Karim Madaoui et Sébastien Pradères

L'ÉQUIPE DE LA DEUXIÈME ÉDITION LVL

Rodrigo Alonso Moura
 Mathilde Auffray
 Bintou Sakanoko
 Carla Gonzalez Bueno
 Clara Flecheux
 Diana Paixão Moreira
 Alexandra Wileman
 Nuria Duarte
 Julia Santos
 Laëtitia Mahiout
 Beatriz Rodrigues
 Eva Huang
 Jaime Castan Pereira
 Alexandru Lupur
 Adrien Ternacle
 Francisco Maia
 Carmo Alves
 Manuel Carvalheira Gil
 Aron Matute Caretta
 Valentine Perrin de Almeida



Fais partie de ce projet !

Contacte-nous par email
journal@lfcl.pt

REMERCIEMENTS

Ce projet n'aurait pas été possible sans l'aide de **Karim Madaoui**, **Sabrina Scalet** et **Laetitia Plassais**. Nous n'oublions pas les documentalistes du lycée; Sébastien Pradères et Marjolaine Sibertin-Blanc ainsi que tous les membres de la direction du lycée, et tous les professeurs et personnels qui ont aidé à la construction de cette édition!